

# Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com



du 10 septembre au 4 octobre 2014 à 20 h, relâche les dimanches

## **SPLEENORAMA**

Un projet de théâtre musical fantastique

*TEXTE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES* Marc Lainé

*MUSIQUE ET PAROLES DES CHANSONS* Bertrand Belin

### **Tarifs**

Plein tarif : 26 € - tarif réduit : 19 € - tarif + réduit : 16 €

[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France -  
Ministère de la Culture et de la Communication,  
de la Ville de Paris et la Région Île-de-France



# **SPLEENORAMA**

Un projet de théâtre musical fantastique

TEXTE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Marc Lainé

MUSIQUE ET PAROLES DES CHANSONS

Bertrand Belin

*interprétation*

Bertrand Belin (*Laurent*)

Matthieu Cruciani (*Lucas*)

Guillaume Durieux (*Yannick*)

Odja Llorca (*Isabelle*)

*collaboration artistique*

Aurélie Lemaigen

*création lumières*

Kelig Lebars

*création sonore*

Nicolas Delbart

*régisseur général*

Jean Huleu

*assistante à la mise en scène et régisseuse de plateau*

Amélie Poirier

*Production et diffusion*

Colin Pitrat et Charlotte Brouzet/Les Indépendances

*Production* La Boutique Obscure. *Coproduction* CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, Centre dramatique national de Haute-Normandie Petit-Quévilly/Rouen/Mont-Saint-Aignan, Le Phénix-Scène nationale de Valenciennes. *Avec l'aide* d'Arcadi Île-de-France/Dispositif d'accompagnements. *Réalisation* Théâtre de la Bastille. Ce spectacle bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet.

Marc Lainé est artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national et au Centre dramatique national de Haute-Normandie Petit-Quévilly/Rouen/Mont-Saint-Aignan. Création en résidence au Centre dramatique national de Haute-Normandie Petit-Quévilly/Rouen/Mont-Saint-Aignan et au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national en mars 2014.

Retour de Marc Lainé au Théâtre de la Bastille après son succès *Memories from the Missing Room* avec le groupe Moriarty en 2012. Fable sur la fraternité, la culpabilité et les amertumes, son dernier spectacle **Spleenorama** est porté cette fois-ci par la musique de Bertrand Belin, musicien « live » mais aussi comédien hors pair qui incarne avec beaucoup de talent tous les « guitar heroes » disparus. Après quinze ans d'absence, Lucas revient dans la ville de province où il a grandi pour assister à l'enterrement de son ami d'enfance, Laurent. Ensemble, ils faisaient de la musique dans un groupe de rock. Confrontation au passé, ce voyage est lourd de « remords avant l'oubli ». Retrouver ceux que l'on a quittés, Isabelle et Yannick, les deux autres membres du groupe, c'est déterrer les rêves perdus et faire apparaître les fantômes de l'adolescence. Avec beaucoup d'habileté, le metteur en scène Marc Lainé réussit à ressusciter les morts.

Aude Lavigne

## Note d'intention

**Spleenorama**, c'est l'histoire d'un retour, un retour « orchestré » par un mort. Je veux écrire une fable sur la fraternité, la culpabilité et les amertumes. C'est le traitement musical de cette fable qui lui confère sa singularité et son étrangeté. Je porte depuis longtemps ce projet qui raconte l'histoire d'un groupe de rock traité sur un mode fantastique.

Les personnages de la fable se prénomment Lucas, Laurent, Isabelle et Yannick. Ils ont à peu près mon âge, c'est-à-dire l'âge auquel on dresse malgré soi un premier bilan.

Le retour de Lucas est l'occasion pour eux de se confronter à un passé qu'ils avaient tenté de tenir à distance jusque-là. Chacun va questionner ses choix, ses engagements et ses compromissions et chacun sera saisi d'effroi en découvrant l'étranger qu'il est devenu à lui-même : Lucas a sacrifié le groupe pour une célébrité qui le laisse insatisfait, avant de mourir, Laurent se complaisait dans une solitude narcissique et dévastatrice, Yannick et Isabelle forment un couple replié sur lui-même et amer... Pourtant ces retrouvailles seront aussi pour chacun l'occasion d'affirmer une fidélité à ce qui le fondait quinze ans auparavant et de faire ainsi trembler l'édifice de l'échec apparent de sa vie.

Au cœur du récit se joue aussi, bien sûr, l'affrontement entre Laurent et Lucas.

**Spleenorama** retrace l'histoire de leur rivalité. Une rivalité qui a détruit le groupe. Une rivalité qui a continué à animer les destins de chacun de ses membres après leur séparation.

Une rivalité qui se prolonge même après la mort de Laurent : alors que, de son vivant, ce dernier était un obstacle pour Lucas, une présence obsédante qui réduisait en miettes l'estime qu'il avait de lui-même, la disparition de son meilleur ennemi fait naître en lui un manque qui le déséquilibre absolument, lui fait prendre conscience de son incomplétude.

Sans doute Laurent l'idéaliste autodestructeur et Lucas le vainqueur coupable sont les deux faces d'une même personne. Et si Laurent revient hanter Lucas, c'est que ce dernier ne pourra jamais enterrer et faire disparaître en lui la figure naïve et exaspérante de l'artiste sans concession.

Rien ne résoudra à la fin de **Spleenorama**, pourtant chacun des personnages aura découvert peut-être quelques vérités sur lui-même et sera en tout cas révélé dans toute sa complexité.

Marc Lainé

## Entretien avec Marc Lainé, propos recueillis par Aude Lavigne

**Aude Lavigne** : *Quelle est l'origine du spectacle Spleenorama ?*

**Marc Lainé** : Après *Memories from The Missing Room*, le spectacle que j'ai créé avec le groupe Moriarty et qu'on a joué au Théâtre de la Bastille en 2012, je souhaitais prolonger mon travail sur la musique "live" au théâtre. Je voulais préciser et développer cette recherche, en accordant à nouveau une place essentielle à la musique et au musicien sur scène, mais cette fois-ci en les mettant au cœur de l'histoire que j'allais écrire.

Depuis longtemps, j'avais envie de travailler sur l'histoire d'un groupe de rock. Les grandes figures du rock constituent évidemment une forme de mythologie contemporaine qui m'intéresse. Il y a une foule de récits incroyables dans l'histoire du rock. Je pense, par exemple, au destin des musiciens de Joy Division qui, après le suicide de Ian Curtis, ont trouvé la force de se réinventer et de former New Order, un groupe qui a marqué les trente dernières années de la musique actuelle. La « vitalité désespérée » dont ils ont fait preuve est un sujet passionnant. Je pense aussi à la figure fascinante de Sid Barrett, le leader des Pink Floyd, qui après s'être fait éjecter du groupe s'est reclus dans son appartement londonien pendant 25 ans. Ses fans ont fantasmé qu'il composait à l'écart la grande œuvre du rock progressif. Toutes ces histoires m'ont inspiré. Il y a des récurrences, des « motifs obsessionnels » et des « figures imposées » de la mythologie rock dont je me suis servi pour écrire **Spleenorama**.

Mais surtout, à l'origine de ce spectacle, il y a la découverte de Bertrand Belin et de sa musique. En écoutant pour la première fois son album *Hyper nuit*, j'ai eu le sentiment d'une grande familiarité, de découvrir une œuvre dans laquelle je me reconnaissais, ou plutôt dans laquelle je pouvais me projeter immédiatement. La gravité, la délicatesse, la mélancolie et les accents fantastiques qui se dégagent de sa musique faisaient échos à ce que je cherchais. L'admiration que j'éprouve pour Bertrand Belin a décidé de la création de **Spleenorama**.

**A. L.** : *Parlez-nous de l'histoire de la pièce ?*

**M. L.** : J'avais envie d'écrire une fable sur la fraternité et sur le renoncement. Dans cette pièce, je cherche à comprendre comment on accepte l'échec, je parle de la brutalité avec laquelle on apprend à renoncer.

Le groupe de rock dont il est question dans mon histoire est évidemment une métaphore. Il représente tout ce qu'on laisse derrière soi en vieillissant, par choix ou par défaut : la rage et l'utopie, la naïveté de l'engagement. Les quatre personnages de la pièce sont confrontés au deuil et à l'échec. J'espère que le spectateur pourra

s'attacher à leurs parcours. J'ai essayé de représenter quatre figures qui entretiennent chacune un rapport particulier à la création et au renoncement. Il y a d'abord la figure de l'artiste radical, celui qui décide de disparaître, de se sacrifier pour son art. Bertrand Belin possède toute la grâce et l'humour nécessaire pour l'incarner. Il y a ensuite celle de l'artiste "vendu", celui qui a réussi, mais grâce à ses compromissions. Enfin, il y a un couple qui a renoncé à la création, dans la douleur et la déception, mais qui finalement, presque sans s'en apercevoir, a réussi à construire une vie. Même si je me suis amusé à travailler avec les archétypes de la mythologie rock, c'est sans doute la pièce la plus intime et la plus personnelle que j'ai écrite.

**A. L. :** *Pouvez-vous nous préciser cette forme de théâtre « en musique » que vous élaborez ?*

**M. L. :** Au départ, j'avais défini *Spleenorama* comme un projet de comédie musicale, pour rire, en sachant que Bertrand Belin serait absolument réfractaire à cette idée, ce qui n'a pas manqué de s'avérer exact ! Nous ne voulions pas que les paroles des chansons originales composées par Bertrand Belin, viennent illustrer les situations ou les « états intérieurs » des personnages, ni qu'elles prennent directement en charge une part du récit. Nous souhaitons que ces chansons fassent écho à la fable, mais « mystérieusement », qu'elles ouvrent des nouvelles pistes.

La langue de Bertrand Belin est très poétique, très elliptique. Elle rentre en friction avec les dialogues réalistes que j'ai écrit. C'est dans cette friction que réside, je crois, la singularité et l'intérêt du projet.

Par ailleurs, j'ai cherché à développer une écriture en creux, faite de peu de mots et de silences, car je savais que la musique jouerait un rôle essentiel et qu'il fallait lui laisser toute sa place.

**A. L. :** *Que dire de l'apport de ces chansons dans la construction de votre "drame" ?*

**M. L. :** Elles sont comme des percées dans un ciel nuageux. Pardon pour cette image, mais ma pièce a un climat un peu oppressant, c'est une nuit de deuil durant laquelle les personnages vont ressasser leurs échecs respectifs, en rire parfois et souvent s'en vouloir. Et les chansons arrivent à rendre cela touchant, délicat et complexe. Ces chansons sont des éclaircies. Le fait également d'avoir ces morceaux joués « live » permet de travailler sur une forme d'incarnation réaliste de la part des trois comédiens. La présence de Bertrand Belin crée une sorte de distance qui vient contredire ce réalisme apparent et le décaler. Son personnage est un fantôme qui fait basculer mon récit vers quelque chose de plus fantastique.

## **Marc Lainé**

Marc Lainé est né en 1976. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il collabore notamment avec Richard Brunel pour les créations de Albert Herring à l'Opéra Comique, *L'Élixir d'Amour* à l'Opéra de Lille ou *Le Kaiser Von Atlantis* pour l'Opéra de Lyon. Mais également avec Jacques Lassalle, Arnaud Meunier, Olivier Balazuc, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Thierry Bedard, Christophe Perton, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste... Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles. Avec l'auteur britannique Mike Kenny il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un rêve féroce* qui s'est joué au Théâtre du Rond-Point (2009). Depuis 2009, il est metteur en scène associé au CDDB, C.D.N. de Lorient.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire. *Norman Bates est-il ?*, est une variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose*. Il s'est créé dans le cadre du Festival Etrange Cargo de la Ménagerie de Verre. *Break Your Leg !* est un projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding. Ce spectacle a été repris au Théâtre National de Chaillot en janvier 2012. *Just For One Day !* propose à un groupe d'amateurs de tous âges et n'ayant jamais pratiqué le théâtre d'incarner sur scène des super-héros de leur invention. Il s'est créé au CDDB, C.D.N. de Lorient et a tourné dans la région Bretagne. Enfin, *Memories From The Missing Room* est un spectacle inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène (Théâtre de la Bastille, 2012).

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy The Silence*, une série pour le site de la Ferme du Buisson. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

En octobre 2013, dans le cadre de l'événement Marseille Provence 2013, il présente une installation inspirée des « living libraries » (bibliothèques vivantes) et faisant entendre des témoignages de vies.

Cette installation prendra la forme d'une micro-architecture circulaire accueillant douze petites chambres où des « raconteurs » amateurs proposent au public des entrevues d'une vingtaine de minutes dans le hall du Théâtre de la Criée.

### **Bertrand Belin**

Auteur-compositeur-arrangeur atypique, chanteur envoûtant et guitariste nomade, Bertrand Belin est adepte du mélange naturel des genres.

On y entend du folk, de la pop et de la musique contemporaine. Lyrisme assumé, ellipses tendres.

Chez lui, le son fait sens et vice-versa. Ses chansons, pleines d'humour métaphysique, de romantisme et d'inquiétante étrangeté en font l'un des auteurs les plus originaux du coin. Bertrand Belin est un blanc bec soul, un crooner timide, un cow-boy absurde, un rocker qui ne croit plus au rock'n'roll, un chanteur de charme extraterrestre, un guitariste élégant et tranquillement oblique, un clown surréaliste, un pauvre type sous la pluie, un joyeux désespéré, un amoureux schizophrène, un troubadour inquiet qui fait rire, un enfant, un vieillard, un corps grave et burlesque, en deux mots : un drôle d'oiseau.

Avec *Hyper nuit*, son troisième album solo sorti en septembre 2010, Bertrand Belin a toujours tracé son chemin entre lyrisme et austérité. Une fois de plus, il a trouvé l'équilibre le plus limpide de la mélodie et de la poésie, l'alchimie unique d'une musique à la fois luxuriante et dénudée.

*Parcs*, son dernier album est sorti au printemps 2013.

### **Matthieu Cruciani**

Matthieu Cruciani a été formé au conservatoire du XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à l'école du Théâtre National de Chaillot puis à l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Au théâtre, il joue sous la direction de William Mesguich dans *Ruy Blas* de Victor Hugo ; de Christian Schiaretti dans *Le Cabaret du grand ordinaire* de Jean-Pierre Siméon ; du collectif La Querelle dans *Je suis le monde, mais le monde n'est pas moi* d'après Daniil Harms ; de Alexis Jebeille dans *L'Épreuve* de Marivaux ; de Jean-Claude Berutti dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ; de Pierre Maillet dans *Du sang sur le cou du chat* de Rainer-Werner Fassbinder et dans *Théâtre Volés* ; de Arlette Allain dans *Roméo & Juliette* de Shakespeare ; de Daniel Benoin dans *Sortie de scène* de Nicolas Bedos ; de Alfredo Arias dans *Mère et fils* ; de Serge Tranvouez dans *Barbe bleue*, *Katherine Barker* et *Helène* et de Daniel Mesguich dans *Le Prince de Hombourg* de Kleist et dans *Actes* de Tchekhov.

En 2004, il écrit et met en scène son premier spectacle *Orion*. Il met en scène *Exit* d'après Hubert Selby Jr (2006), *L'Invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares (2007) et *Gouttes dans l'océan* et *Plus qu'hier moins que demain*, co-mises en scène avec Pierre Maillet (2009-2010). Membre de l'Ensemble artistique de la Comédie de Saint-Étienne, il adapte *Rapport sur moi*, roman de Grégoire Bouillier en 2012. En 2014, il met en scène *Moby Dick* d'après Melville, sur un texte original de Fabrice Melquiot.

### **Guillaume Durieux**

Guillaume Durieux se forme au conservatoire municipal de Lille puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 32, promotion 2001).

Au théâtre, il joue sous la direction de Yannis Kokkos dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ; d'Olivier Py dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel et dans *Jeanne au Bûcher* d'Arthur Honnegger, opéra présenté au Festival d'Edimbourg ; de Jacques Vincey dans *Le Belvédère* de Ödön von Horváth ; de Gabriel Garran dans *Jouvet-Garry* ; de Véronique Bellegarde dans *Zoltan* de Aziz Chouaki ; de Marc Fayet dans *Le Scoop* ; de François Rodinson dans *George Dandin* de Molière et avec le Théâtre Dromesko dans *Le Jour du grand jour*.

Guillaume Durieux découvre l'art de la marionnette et accompagne Alice Laloy dans la création du spectacle *D'états de femme*. Il participe à plusieurs Mousson d'été, et joue sous la direction de Michel Didym dans *Le jour se lève*, *Léopold* de Serge Valetti.

Il se forme à la fiction radiophonique avec Claude Guerre et participe à de nombreuses mises en onde (pièces et adaptations radiophoniques) pour France Culture sous la direction de Cédric Aussir, Blandine Masson et Michel Sidoroff.

### **Odja Llorca**

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1997, Odja Llorca travaille notamment sous la direction de Laurent Vacher dans *Lost in the Supermarket* de Philippe Malone ; de David Lescot dans *Le Système* de Charles Ponzi ; de Sylvain Maurice dans *Dealing with Claire* de Martin Crimp ; de Laurent Fréchuret dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare et dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini ; de Denis Llorca dans *Le Singe égal du ciel* adapté de Frédérick Tristan ; de Véronique Bellegarde dans *L'Instrument à pression* de David Lescot ; de Gérard Watkins dans *Icône* et *Dans la forêt lointaine* ; de Anne Torrès dans *Le Fou d'Elsa* adapté de Louis Aragon ; de Michel Raskine dans *Les Relations de Claire* de Dea Loher. Elle rejoint le collectif Ildi ! Eldi pour *Shakespeare is dead, get over it !* Elle chante Georges Brassens dans *Une voix de femme chante Brassens*, Emmanuel Faventines dans *Carline d'Acanthe* et Colette Magny dans *Mélocoton Blues*. Elle est membre d'un collectif poétique et musical Eroddo.